

Ce rapport sur l'aviculture dans la zone-témoin du Trièves porte le cachet de Bernard Fabre, conseiller technique du groupement de productivité du Trièves. Ce rapport fait partie de la cote 3426 W 210 aux Archives Départementales de l'Isère. Il a été photographié le 22 août 2023.

L'AVICULTURE DANS LE TRIEVES

=====  
AU 1er Mai 1956

I - Etat antérieur à la Zone Témoin -

A part deux ou trois installations d'amateurs n'ayant aucun caractère de spéculation économique l'aviculture fermière du Trièves était piètrement conduite. Des populations hétérogènes de volatiles étaient entretenues en hiver dans des étables humides et mal aérées, en été sur le tas de fumier et dans la cour de ferme. L'alimentation consistait principalement en hiver de patés chaudes à base de pommes de terre et son, en été de quelques céréales distribuées parcimonieusement, étant admis que la volaille devait trouver sa vie en grattant le sol et en chassant les insectes.

Cette volaille se reproduisait par couvée de réussite très aléatoire à partir d'œufs de l'exploitation. Le renard et les rapaces se chargeaient de limiter le renouvellement de cette basse cour de telle façon que l'âge moyen des pondeuses était supérieur à trois ans avec une production insignifiante et très saisonnière. Il était donc très rare qu'une ménagère dispose d'œufs frais pour sa consommation d'hiver. La production d'œufs en excédent, aux besoins de l'exploitation se groupant au printemps il s'ensuivait un effondrement des prix au ramassage tel que les ménagères étaient tentées aussi bien que les détaillants à assurer une conservation douteuse dans l'eau de chaux.

Les poules pondant au hasard dans les granges la collecte des œufs était des plus irrégulière au point que même en été les estivants n'avaient aucune garantie quant à la qualité. Il était aussi difficile par ailleurs de se procurer un poulet de chair.

II - Echec d'une action limitée à la sélection -

Les deux premiers programmes de la Zone-Témoin ont comporté un encouragement à l'achat de poussins d'un jour. Les résultats ont été très partiels étant donné qu'il a été fort difficile d'imposer une amélioration parallèle de l'alimentation et du logement.

Il a donc été décidé au printemps 1955 de limiter l'aide financière aux exploitations décidées à faire de l'aviculture une spéculation rentable d'appoint.

### III - Inventaire des débouchés -

A-Consommation- Il a été reconnu qu'il existait dans le Trièves un débouché limité mais intéressant au cours de l'été du fait de la présence des estivants. Tout récemment encore Hoteliers et colonies de vacances s'approvisionnaient en produits avicoles sur Grenoble.

Par ailleurs il s'est avéré que le marché de Grenoble apparemment saturé était concurrentiel pour une production régulière et de haute qualité non grvée de frais de transports, conservation et de marges d'intermédiaires.

En période de surproduction avicole comme celle qui a précédé l'épidémie de peste aviaire on a constaté que le poulet se vendait 100frs de plus à Grenoble que dans la région parisienne ou le Midi. Une enquête auprès de la Chambre de Commerce et du Syndicat des Détaillants a révélé que le marché de Grenoble était contrôlé par deux grossistes qui avaient tout avantage à s'approvisionner dans les départements de grosse production. Disposant d'installations frigorifiques ils peuvent effectuer des achats massifs aux périodes favorables et vendre à un prix soutenu qui sert de base aux offres des Détaillants qui écoulent la production des aviculteurs isolés de l'Isère.

B-Elevage avicole du Département - Il y a peu d'accoueurs sérieux dans le Département si l'on tient compte de l'importance de la qualité du poussin dans la réussite d'un élevage rationnel. L'expérience antérieure à 1955 dans le Trièves a prouvé que l'on était obligé de faire venir les poussins d'assez loin pour avoir satisfaction. Le Trièves ne pouvait cependant prétendre prendre une place dans cette branche alors que tout était à faire sur le plan Vulgarisation des techniques d'élevage.

Monsieur PERO, Directeur du Centre de Recherches Avicoles de JOUY en JOSAS, nous conseilla cependant de commencer notre action par l'installation d'un couvoir capable d'approvisionner sur place les élevages du Trièves avec toutes les garanties nécessaires sur le plan sanitaire et sélection.

Il n'est donc pas exclu que si l'aviculture prend une extension suffisante dans le Trièves certains éleveurs plus particulièrement minutieux puissent se consacrer à la production d'œufs à couver qui représente un débouché extrêmement régulier correspondant à un besoin réel qui ne fera que s'accroître à mesure qu'une évolution se précisera dans la basse cour fermière sous l'influence de la Vulgarisation et de l'enseignement ménager rural.

### III - Priorité à la qualité -

Le débouché local n'étant que saisonnier il ne peut faire l'objet d'une spéculation sérieuse. Par ailleurs l'obligation de vendre sur Grenoble ou à plus forte raison sur la Côte d'Azur pour permettre une extension durable de l'élevage pose trois conditions.

- 1/- assurer un volume de production suffisant pour amortir les frais de vente, de prospection et pour être pris au sérieux par les gros acheteurs,
- 2/- garantir une production régulière de façon à gagner la fidélité des clients par des livraisons périodiques rapprochées,
- 3/- garantir une qualité régulière pour lutter avec la production issue d'exploitations avicoles spécialisées ou industrialisées.

Ces impératifs ont entraîné une organisation locale de la Production avicole dès les premières tentatives. Il appartenait tout naturellement au Groupement de Productivité d'assurer cette tâche de coordination de façon à éviter une dispersion des efforts sur des objectifs commerciaux différents. C'est ainsi qu'à fin Novembre 1955 une réunion était organisée à Mens de façon à définir en présence des Aviculteurs intéressés une technique d'élevage commune destinée à garantir la normalisation d'une production de qualité.

### IV - Lancement de la production du poulet de chair -

/programme

Au moment où des élevages industriels sont en train de se monter dans l'Isère et où les Aviculteurs du Midi sont en train de prospector les débouchés des Alpes touristiques il importait d'occuper une place immédiatement. La production du poulet de chair est plus absorbante en main d'œuvre et soins que la production de l'œuf du jour elle s'adresse donc à une catégorie d'éleveurs qui acceptent de se spécialiser franchement et de s'astreindre à un ~~suivi~~ suivi.

#### A-Production du poussin d'un jour -

Le fait d'avoir suivi à la lettre les conseils de Monsieur PERO a évité à nos débutants bien des déboires et des tâtonnements. La ferme du Serre-Isard à St Sébastien qui avait une expérience antérieure d'un an concernant l'œuf à couvrir a été désignée pour se consacrer à la fourniture des poussins.

Cette exploitation a été équipée d'un groupe PETER-SIME couvoir-éclosoir d'une capacité de 6.250 œufs qui donne entière satisfaction avec des pourcentages d'éclosion supérieurs à 80% pour les œufs en provenance de l'exploitation et de 65 % pour les œufs de provenance lointaine.

/est

Ce couvoir est entré en service au début Février 1956. Il /XXXXX approvisionné en oeufs par:

- un parquet de 175 WYANDOTES
  - un parquet de 175 SUSSEX
- issus de souches pures

Les élevages de poulets de chair sont approvisionnés pour l'instant par le croisement SUSSEX-WYANDOTE. Cependant l'expérimentation du double croisement MARANS-SUSSEX-WYANDOTE s'étant révélé très intéressant du triple point de vue:

- valeur gastronomique
  - indice de consommation
  - autosexage par le plumage à IX l'éclosion
- des coquelets sont actuellement à l'élevage pour permettre aussi bien la fourniture de poulettes de ponte pour les oeufs de consommation (oeufs colorés d'excellente conservation) que la fourniture du poussin de chair.

Le couvoir du Serre-Isard livre actuellement dans le Trièves 700 poussins par semaine. Son débit est limité par la production d'oeufs à couver étant donné que nous tenons à rester sévère sur les garanties à assurer aux éleveurs locaux. Les poules de reproduction sont séro-aglutinées tous les trimestres. Aucun accident et aucun décès d'élevage n'a été observé jusqu'à présent. La livraison a lieu régulièrement tous les Vendredi, jour où sont sacrifiés les poulets de consommation. De cette façon le dérangement et les transports à vides sont réduits au minimum.

#### B.-Le poulet de chair.-

Actuellement trois secteur de production se dessinent dans le Trièves. Ils constituent l'embryon d'une Coopérative de production et vente sur les bases jetées en Novembre 1955.

-Secteur Prébeis.- Dans cette commune trois aviculteurs se sont groupés en association pour livrer ensemble 250 poulets par semaine d'une façon régulière.

-Mr. RIPERT prend en charge la poussinière c'est à dire un roulement de trois parquets de 250 poussins chacun;

-Mr SAMBIN prend en charge trois parquets d'élevage au sol; (de trois à 6 semaines)

-Mr LAURENT prend en charge la finition en batterie des poulets débutés par ses associés.

Chaque associé est propriétaire de ses installations aménagées sur son terrain, il apporte sa main d'oeuvre pour les soins et l'alimentation. Cependant tous collaborent à l'opération du chaponnage des transferts et du sacrifice des volailles. Les investissements de la tuerie (plumeuse, échandoir) sont à parts égales. Les frais et les recettes sont comptabilisés et partagés.

Mr Henri ODDOS du hameau voisin à Avers serait décidé à se rattacher au secteur de Prébois ainsi que Monsieur ABONENC de Tremis. Ces deux derniers aviculteurs viennent de terminer l'aménagement de vastes poulaillers qui leur permettraient d'envisager à l'automne prochain une production de 150 à 200 poulets chacun. Ils débutent à la cadence de 50 poulets par semaine

- Secteur de Sinard- Deux éleveurs Mrs ROSSI et BÉTO produisent environ 200 poulets par semaine

- Secteur de Pellafol- Mr GARNIER livre 50 poulets par semaine. D'autres élevages récents hésitent entre le poulet de chair et l'œuf du jour sur ce secteur

Pratiquement 600 poulets par semaine sont engraisés dans le Trièves provenant tous du couvoir du Serre-Isard. Une centaine de poussins en race pure WYANDOTE ou SUSSEX sont retenus chaque semaine pour l'élevage des poulettes de ponte d'hiver. Ces poussins sont élevés par bandes de 50 à 100 sur des exploitations qui ont déjà aménagé un poulailler rationnel ou qui se proposent de le faire prochainement. En ce moment la totalité des demandes ne peut être satisfaite. Avant de passer commande les cultivateurs du Trièves se rendent sur place pour visiter l'élevage du Serre Isard et s'initient aux techniques d'alimentation qui y sont pratiquées.

#### V - Organisation d'un réseau de producteurs d'œufs du Jour.

Le démarrage décisif de l'Aviculture dans le Trièves a coïncidé avec l'action sanitaire entreprise en faveur des bovins. Les volailles étant impitoyablement chassées des étables les exploitants ont été amenés à concevoir un logement à part et à envisager un élevage plus rationnel pour amortir les frais d'aménagement nouveau.

On peut signaler les poulaillers récemment terminés:

-Mr Grise Gaston,	Pellafol,	40	poules
- Garcin Oscar	"	40	
- Barbe Marcel	"	40	
-Corréard Elci	, Cordéac,	100	
-Simon frères	Lavars	70	
d'autres -Oddos Paul	Lalley	50	
-Piccini	Cordeac	150	
-Hamel	St Jean	50	
-Luvet	Cornillon	100	
-Roux	Mens	70	
- Couturier	Mens	50	

ont aménagé des locaux existants

Il faut signaler que Mr Baup au Machy par St Sébastien d'une façon saisonnière fait un élevage au sol dans une ancienne bergerie, de même Mr Piccini vend des poulettes démarrées d'une livre. De nombreuses constructions ou aménagements sont en projet.

Comme on le voit cette branche de production est insuffisamment développée pour que se pose un problème de débouché. Cependant ces modestes réalisations à la portée de toutes les exploitations peuvent faire tâche d'huile sur l'entourage. Les consommateurs du Trièves peuvent enfin donner des œufs aux enfants en toute sécurité et du fait on observe une augmentation de la demande qui va avec l'amélioration de la qualité dans les élevages qui ne sont plus conduits au hasard comme cela se pratique encore dans la majorité des exploitations familiales où la poule est considérée comme un mal nécessaire, comme le jardin potager, pour subvenir médiocrement à la consommation familiale.

Lorsque nous réunirons 20.000 pondeuses élevées dans des conditions hygiéniques favorables nous pourrions envisager, pensons-nous, la vente des œufs frais sous label ce qui permettrait un contrôle des méthodes d'élevage dans l'intérêt des consommateurs comme dans celui des exploitants.

#### VI - Intérêt économique et social de l'Aviculture dans le Trièves.

Les contrôles effectués sur des comptabilités d'exploitation développant l'aviculture comme spéculation annexe sont très intéressants comme enseignement.

Avec des investissements relativement restreints du fait de la main d'œuvre familiale qui entre dans les travaux d'aménagements l'aviculture est susceptible de gonfler très rapidement le rendement brut d'une exploitation de montagne de surface insuffisante pour faire vivre une famille paysanne. De plus à main d'œuvre égale le revenu net est supérieur que dans le cas d'un élevage ovin, porcin ou bovin. Les exploitations ne disposant pas de fourrage en suffisance pour entretenir un gros bétail en proportion de la main d'œuvre disponible ont la possibilité de valoriser à 150 fr ~~par~~ la petite heure par jour qu'une ménagère peut consacrer à sa volaille.

Le bénéfice net de cette spéculation revenant en général à la fermière celle-ci l'affectera volontiers à des investissements d'équipement ménager qui sont absolument urgents pour maintenir un niveau de vie plus élevé en montagne. Par extension la femme étant acquise aux techniques modernes dans son domaine restreint sera plus accueillante aux autres projets du chef d'exploitation dans le cadre du plan de mise en valeur de l'ensemble de la propriété. Si la femme n'a pas sa part du progrès technique il est normal qu'elle soit incitée à le freiner.

L'aviculture a non seulement l'avantage d'équilibrer le budget d'une exploitation de faible surface mais encore elle permet la transformation de certains produits qui ne sont pas vendus à un prix rémunérateur.

L'orge, l'avoine et le blé peuvent entrer à raison de 45 % de la ration des poulets à l'engrais, ration qui est complétée au cours des dernières semaines par du lait prélevé sur l'exploitation. Pour les poules pondeuses la marge est encore plus importante. Enfin cette orientation économique correspond parfaitement au nouveau Plan qui prévoit une plus grande transformation par les animaux des céréales dont l'exportation est de plus en plus difficile.

#### VII - Perfectionnement professionnel des Aviculteurs du Trièves. -

L'aviculture est devenue un centre d'intérêt pour un nombre croissant d'adhérents ou sympathisants du Groupement de Productivité. Le désir d'information sur cet élevage a suscité de nombreux voyages d'études dans l'Isère les Hautes Alpes, le Midi et jusqu'à la Rochechelle. C'est autour de cet approfondissement technique que sont en train de se constituer un CETA à Prébois et un autre à Sinard. Le problème hebdomadaire de la commercialisation oblige des agriculteurs qui s'ignoraient à se rencontrer et à éprouver l'intérêt d'échanger leur expérience. C'est donc un pas considérable de fait susceptible d'amorcer des contacts plus suivis avec des techniciens et par là ~~XXX~~ d'entreprendre une action concertée pour approvisionner les consommateurs selon leurs désirs tout en harmonisant l'équilibre de gestion des exploitations familiales.

\*\*\*\*\*

Bernard FABRE  
Conseiller Technique  
du Groupement de Productivité  
du TRIÈVES  
MENS (Isère)